

Dimanche 30 novembre 2025 – premier dimanche de l'avent – année A

Première lecture : Isaïe 2, 1-5

Psaume 121 (122)

Deuxième lecture : Romains 13, 11-14a

Évangile : Matthieu 24, 37-44

Homélie

L'évangile de ce premier dimanche de l'Avent fait référence à l'histoire du patriarche Noé. Je pense que beaucoup d'entre nous ont en tête une représentation de l'Arche de Noé. Quelques mots sur le contexte de cet épisode biblique, qu'on trouve dans le livre de la Genèse, c'est-à-dire le livre des commencements, le premier livre de la Bible. Pour faire bref : il y a fort longtemps, Dieu s'est trouvé déçu de sa création, car les hommes étaient devenus méchants, violents, se battaient, étaient incapables de se respecter entre eux ; et ils ne respectaient même pas les autres créatures. Ils ne pensaient plus qu'à faire du mal. La terre n'était plus vivable, on ne pouvait plus y trouver le moindre lieu de paix. Pourtant, c'était bien par amour que le Seigneur avait créé ce monde. Dieu espérait tant un monde de paix et de joie ! Dieu, qui avait fait confiance aux hommes, se dit que les choses ne pouvaient plus durer ! Alors, un jour, le Seigneur s'adressa à Noé, le seul ami fidèle qui lui restait, avec sa famille proche. Dieu demanda à son ami Noé de construire une arche, d'y faire entrer un couple de chaque espèce animale qui existait. Une fois tout ce monde embarqué dans l'arche et en sécurité, Dieu déclencha une pluie torrentielle pour engloutir l'ensemble du monde créé, excepté Noé, ses proches, et les animaux qui, dans l'arche, étaient à l'abri. La Bible raconte que ce déluge a duré quarante jours (c'est à peu près la durée du temps de l'Avent qui nous prépare à Noël). Au bout de ces quarante jours, le Seigneur fit cesser le déluge en envoyant son souffle de vie, son Esprit. Toute l'ancienne création avait disparu. Mais la terre était devenue à nouveau habitable, comme au premier jour de la première création. Dieu fit signe à Noé que tout le petit monde qui était dans l'arche pouvait maintenant en sortir et peupler à nouveau la terre. Nouvelle création. Nouvelle naissance. Nouvelle espérance d'un monde enfin beau et fraternel, conforme à l'amour de Dieu.

Cette histoire de l'arche de Noé nous rappelle qu'être croyant, et plus précisément être chrétien, c'est vivre notre relation aux autres et au monde comme une création nouvelle, dans un amour capable de paix, de joie et d'espérance. Pour cela, le Seigneur compte vraiment sur chacun d'entre nous. Si l'évangile du premier dimanche de l'Avent fait référence à ce vieil épisode de l'Arche de Noé, c'est parce que cette histoire nous indique l'esprit de l'Avent : nous nous préparons à Noël dans l'Attente de la naissance de Jésus, pour vivre avec son Fils une nouvelle création. Bien sûr, le contexte de Noé n'est pas le nôtre. Mais l'accueil d'un monde de paix, de justice et de fraternité est notre horizon. Comme baptisés, comme chrétiens, nous avons à y travailler dans une veille active.

La mangeoire dans laquelle, dans quelques semaines, sera placé l'Enfant Jésus lorsqu'il viendra tout juste de naître, cette mangeoire est un peu comme l'Arche que Noé avait construite : dans la mangeoire, en Jésus, le Messie, c'est toute la vie venant de Dieu qui nous sera donnée, comme le plus beau cadeau que le Créateur puisse nous faire. La vie en plénitude, pour qu'avec Jésus nous vivions chaque jour de l'amour du Père, en nous aimant les uns les autres comme Dieu lui-même nous aime. En vivant aussi dans le respect de notre terre et de toutes les créatures qui l'habitent.

Que l'Esprit Saint souffle en nous cette espérance d'un monde plus beau, cette espérance de l'Avent. Qu'il nous aide à nous préparer activement à recevoir l'amour et la vie que le Père nous offrira bientôt dans l'Enfant de la crèche.

P. Hugues GUINOT